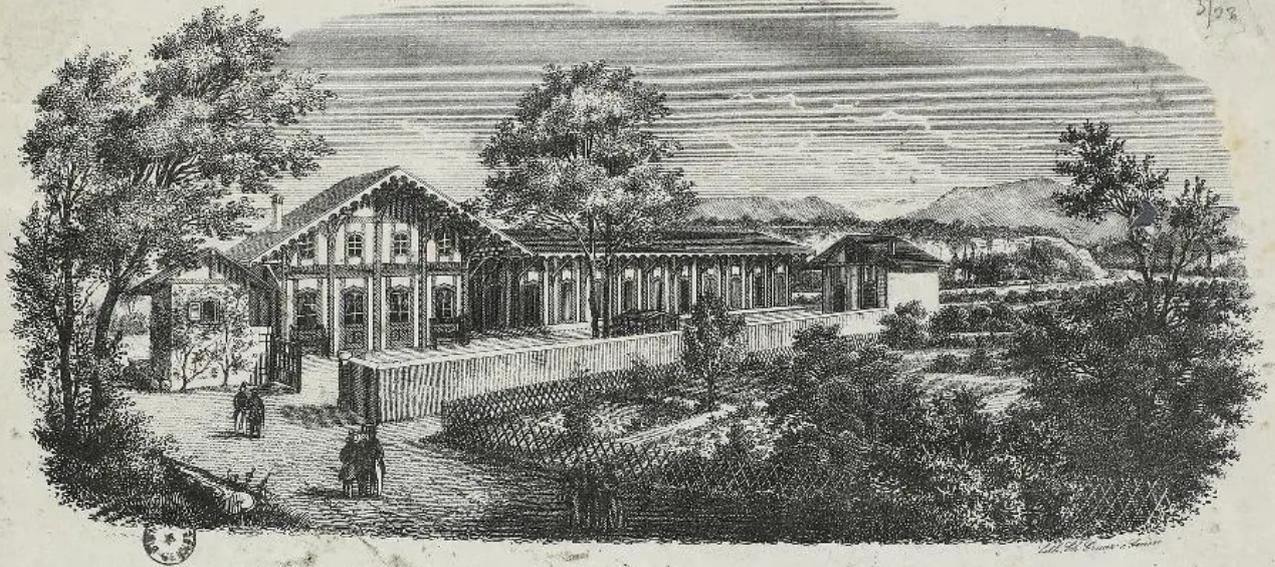


**BIBLIOTHÈQUE  
DE GENÈVE  
ICONOGRAPHIE**

**Genève, établissement des bains de l'Arve**



## BAINS DE L'ARVE

DANS LE CANTON DE GENÈVE.

Depuis un demi-siècle, les médecins de Genève ont fait des bains de l'Arve un emploi de plus en plus fréquent. La petite construction destinée à cet usage, il y a soixante ans, a dû être agrandie d'année en année. Un autre établissement a été créé et a dû être étendu à son tour. Cependant l'apparence modeste de ces deux constructions n'était pas de nature à éveiller l'attention de l'étranger; leur disposition et leur étendue ne permettaient guère de faire un appel aux médecins des pays limitrophes, pour les engager à faire profiter leurs malades de l'influence salutaire des eaux de l'Arve.

En 1849, un nouvel établissement qui réunit toutes les conditions désirables, s'est élevé sur les bords de la rivière. La solidité, les proportions et l'élégance de l'édifice, son heureuse distribution, l'ameublement et l'excellente tenue des cabinets, permettent désormais de ne plus limiter aux populations riveraines, l'usage de cet agent puissant de guérison. Les bains de rivière à basse température, si peu connus aujourd'hui en dehors de Genève, pourront désormais occuper dans la pratique médicale une place plus en rapport avec leur efficacité constatée.

Une expérience éclairée et une appréciation dégagée de tout intérêt (1), ont établi qu'au point de vue hygiénique les bains de l'Arve actaient toutes les fonctions digestives, développaient la force musculaire, et procuraient, en tonifiant la peau, une sorte d'immunité contre les fréquentes indispositions qui résultent des deux extrêmes de la température et des transitions brusques de la chaleur au froid.

Au point de vue médical, ils se montrent remarquablement utiles dans presque toutes les maladies propres au sexe féminin, telles que chlorose, aménorrhée, leucorrhée, etc.; dans la stérilité; dans le rachitisme et les scrofules; dans les différentes névroses, soit viscérales, soit autres; dans le rhumatisme musculaire; enfin dans diverses affections chroniques de la peau, telles que l'eczéma et surtout les différentes espèces de prurigo (2).

Tous ces effets constatés par une longue expérience et dont l'énumération ne résulte d'aucune vue théorique, placent, sous les rapports hygiéniques et thérapeutiques, les bains de l'Arve à côté des bains de mer pris dans l'Océan, et de l'hydrothérapie avec ses procédés complexes. Sans remplacer toujours ces deux utiles moyens, les bains de l'Arve jouissent de la même efficacité dans un grand nombre de maladies. Ils ont — sur l'hydrothérapie, telle qu'on la pratique communément, l'avantage d'un emploi beaucoup plus simple, — sur les bains de mer, toute la supériorité qui résulte, pour l'usage facile, la décence et la sécurité, d'un bain pris à huis-clos à une hauteur à peu près constante.

Les bains de l'Arve n'exigent point la résidence à proximité de l'établissement, qui est exclusivement destiné aux immersions et aux douches. Situés à moins d'un kilomètre de la ville de Genève, ils permettent aux baigneurs de choisir, dans une cité qui offre aux étrangers des ressources de tout genre, une manière de vivre en rapport pour chacun avec sa fortune et ses goûts.

(1) Aucun médecin n'est et ne sera probablement jamais attaché aux bains de l'Arve d'une manière spéciale.

(2) Voir, pour plus de détails, une Notice du Dr Herpin dans la *Bibliothèque universelle de Genève* (novembre et décembre 1843).

## Fonds

---

Collection d'estampes et de gravures du Département iconographique de la Bibliothèque publique et universitaire › Bâtiments privés, hôtels, instituts (Conservatoire etc.) villas et jardins privés (Palais Eynard, La Grange etc.)

## Description

---

NUMÉRO D'INVENTAIRE

30P B Arve 02

DATATION

## Données de base

---

PROPRIÉTAIRE

Ville de Genève, Genève

## Acquisition

---

MENTION OBLIGATOIRE

Bibliothèque de Genève

---

Lien sur le site: <https://www.bge-geneve.ch/iconographie/oeuvre/30p-b-arve-02>

08.05.2424